



ATELIER PHOTOMONTAGE

Autour de *Mondes tsiganes. La
fabrique des images*

Le Musée national de l'histoire de l'immigration propose un atelier créatif et pédagogique qui peut suivre l'itinérance de l'Expo mobile et compléter vos initiatives locales.

AVEC
LE SOUTIEN
DE :  



MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION

La fabrique des images

L'Expo mobile *Mondes tsiganes. La fabrique des images* amorce une réflexion sur le médium photographique et son rôle dans la construction et la diffusion de codes visuels, de stéréotypes et d'imaginaires sociaux. Une photographie n'est pas neutre :

- Elle est d'abord le résultat d'un **choix fait par le photographe**, consciemment ou non. Les photographes qui partent à la rencontre des Tsiganes immortalisent ce qui les fascine le plus, ce qu'ils perçoivent comme différent, exotique et qui correspond à l'idée qu'ils se font de ces peuples. Ils mettent en avant les roulottes, la vie au grand air, des femmes en train de danser...
- La photographie peut aussi être **mise en scène**. Le photographe peut demander à ses sujets de poser et de s'habiller d'une certaine façon, de faire semblant de faire quelque chose. Par exemple, beaucoup de photographes veulent représenter les Tsiganes une guitare à la main parce qu'ils voient la musique comme un élément « typique » de leur culture ; et ce même dans une démarche dite « scientifique » ! Parfois les sujets eux-mêmes se mettent en scène pour correspondre à ce que l'on attend d'eux.
- Enfin, les photographies peuvent faire l'objet de **manipulations techniques**. Bien avant Photoshop et Instagram, l'ethnologue Eugène Pittard détournait ses sujets à la peinture blanche et les détachait de leur environnement, créant ainsi une forme idéale et imaginaire du Tsigane.



Prince Roland Bonaparte
Gitanos
Portrait de face et de profil, vers 1880-1890,
Nagatta sur verre, 24 x 33 cm (cliché)
© Musée de la Ville de Paris - Jacques Chénou
Image de reproduction

L'une des techniques de manipulation utilisées pour modifier une image est le **photomontage** : l'assemblage de photographies par collage, par tirage ou par logiciel donnant à une photo un aspect différent. Il permet toute retouche ou trucage. Le photomontage peut être assumé, dans une démarche artistique ou humoristique par exemple. Mais il peut aussi être fait dans l'intention de tromper celui qui regarde.

Cet atelier vise à faire prendre conscience de la facilité avec laquelle on peut manipuler une image pour construire une certaine vision de son sujet. Il incite à prendre du recul par rapport aux photographies et même aux vidéos auxquelles on est chaque jour exposé.

Quand on voit une image, par exemple sur les réseaux sociaux, sur une affiche, dans les médias, on peut se demander qui l'a prise, dans quel contexte, si elle a pu être mise en scène ou modifiée, et enfin quel **message** elle transmet sur son sujet. Quand les anthropologues et les ethnologues photographient les Tsiganes selon la technique du *face/profil*, ou *bertillonnage*, qui est utilisée pour photographier les criminels, ils associent les Tsiganes au danger et à l'illégalité.

L'atelier photomontage : matériel

Animé en Ile-de-France par l'équipe des volontaires en service civique du Musée national de l'histoire de l'immigration

- Photographies, images libres de droits, pages de journaux et de magazines et toute image qui peut être découpée pour intégrer le photomontage
- Photocopieuse
- Ciseaux
- Colles
- Matériel de dessin selon ce qui est disponible : papier (blanc et couleurs), papier calque, feutres, peintures, encres, crayons, gommes, dissolvant (permettant d'effectuer une technique de transfert), tampons...



Déroulé de l'atelier

Durée : 1h30 à 2h

> **Présentation de l'Expo mobile** (environ 30mn) (retrouvez le guide de médiation sur le mini-site de l'exposition !)

L'animateur ou animatrice attire particulièrement l'attention des participants sur les photomontages et les photographies mises en scènes, par exemple les photographies de Roland Bonaparte et d'Eugène Pittard (panneau 1.1 - Anthropologies), les images de femmes gitanes en train de danser...

> Explication de ce qu'est un **photomontage** (environ 15mn) On peut prendre des exemples de la vie courante pour montrer qu'une image n'est pas neutre : « Est-ce que l'un de vous joue de la guitare ? Personne ? *Si on vous photographiait avec une guitare dans les mains, cela vous rendrait, aux yeux des autres, des musiciens... et ce n'est pas le cas.* » ; « Comment posez-vous pour une photo de classe ? Et pour un anniversaire ? ! *La mise en scène - la façon que l'on a de se mettre face à l'objectif - varie selon le contexte. Prendre une photo de famille n'est pas la même chose que prendre une photo de police (face/profil)* »

On peut montrer les exemples de photomontage fournis par le musée ou en chercher sur Internet.

> **Création** (environ 1h) : chaque participant réalise son photomontage en choisissant, découpant, collant des images dans celles mises à disposition, selon une consigne donnée :

Proposition 1 (début de cycle 3) : Distribuer à chaque enfant une photographie de personnage ou d'animal et leur demander de changer un élément majeur à propos de leur mode de vie, de leur apparence, de l'époque à laquelle ils vivent... On insiste sur l'idée de faire comme s'ils voulaient vraiment faire croire à leurs camarades que, par exemple, les moutons sont des animaux aquatiques.

Objectif : montrer que la photographie est un média facilement manipulable, expliquer le principe du photomontage.

Exemples : créer des moutons aquatiques ; un Charlie Chaplin astronaute ; un chien aviateur ; un Mozart rappeur ; un hérisson volant ; un Louis XIV pompier ; un flamand rose top model

Proposition 2 (cycle 3) : Distribuer à chaque enfant une photographie de personnage positif, par exemple un superhéros. Leur demander de le mettre en scène de manière à faire croire qu'il s'agit d'un « super méchant » ou d'un personnage ridicule. Ils peuvent tout changer : ses vêtements, le décor, les gens qui l'accompagnent... Pendant l'atelier, on demande individuellement aux enfants d'expliquer les changements qu'ils effectuent.

Objectif : montrer que l'on attribue certaines caractéristiques à des personnages « bons » et d'autres à des personnages « mauvais », et qu'en jouant sur ces préjugés et ces représentations on peut changer la façon dont un personnage est perçu.

Proposition 3 (collège - lycée) : relier l'atelier au programme d'histoire du niveau des participants. L'Expo évoque la naissance du photomontage et la façon dont cette technique a influencé les représentations des Tsiganes. Elle a été utilisée à bien d'autres reprises, notamment par des Etats et mouvements politiques, pour manipuler la perception que pouvaient avoir les gens d'événements historiques.



Réécrire l'histoire

En Union soviétique, la retouche d'image était utilisée par le gouvernement comme outil de censure. Joseph Staline cherchait ainsi à effacer de l'histoire ses opposants politiques en les retirant des photographies historiques.

Par exemple, sur cette photographie qui représentait à l'origine Staline entouré de Nicolai Antipov, Sergei Kirov et Nicolai Schvernik, ces derniers ont été effacés un par un à mesure qu'ils tombaient en disgrâce.

A l'inverse, Staline s'est fait effacer lui-même d'une photographie de la signature du pacte germano-soviétique en 1939, une fois celui-ci rompu.

On peut proposer aux participants de créer un photomontage qui invente ou modifie un événement historique en lien avec leur programme.

Exemples : un pharaon à la conquête de l'espace ; Jules César en Chine ; des Aztèques conquérant l'Europe ; Charlemagne chez les Amérindiens ; Napoléon rencontre Marilyn Monroe ; Gandhi rencontre Martin Luther King ; un sultan ottoman rencontre Henri VIII ; La Fontaine rencontre Grand Corps Malade